

**بيان من أجل الجزائر الجديدة**  
**Askan i Lezzayer Tamaynut**  
**Manifeste pour l'Algérie Nouvelle**

## **Manifeste pour l'Algérie Nouvelle**

L'Algérie vit une période exceptionnelle de sa jeune histoire. Jamais, depuis l'indépendance, une telle déferlante humaine n'a secoué le pays sur l'ensemble du territoire. Accumulation de différentes et longues luttes antérieures, ces manifestations populaires et pacifiques réclament, à travers le rejet du cinquième mandat et de toute prolongation, la fin du système en place.

Ces manifestations rappellent la joie, la communion et l'espoir des premières journées de l'indépendance. Après l'accession de l'Algérie à la souveraineté internationale, synonyme d'indépendance, le peuple algérien revendique massivement la liberté pour l'exercice de sa volonté. Indépendance et liberté sont intimement liées dans notre imaginaire social et notre mémoire collective.

Plus d'un demi-siècle après le recouvrement de l'indépendance, la construction de « l'Etat démocratique et social » dans « le respect des libertés fondamentales » énoncée par la plateforme de la Soummam et la Déclaration du 1er novembre 1954 n'a pas abouti.

Plusieurs éléments combinés ont concouru au détournement de la volonté populaire par la confiscation des instruments politiques et juridiques de l'autodétermination du peuple algérien.

Du régime de parti unique au multipartisme, le pouvoir en place s'est toujours accaparé des moyens de l'Etat. L'administration, le trésor public, la justice et l'appareil sécuritaire sont aux ordres. Ils sont soumis à l'impératif de pérenniser le système par le verrouillage de la vie publique et la fraude électorale. Celle-ci structure la vie institutionnelle, faisant de la corruption et de l'allégeance le moteur d'un système qui fonctionne en vase clos.

En l'absence de séparation des pouvoirs – exécutif, législatif et judiciaire – et d'inexistence de contre – pouvoirs institutionnels et non étatiques, la corruption atteint des sommets inégalés et l'impunité devient la règle. La force brute l'emporte sur la force du droit.

Cet état de fait est en train de s'effondrer sous la pression populaire, augurant l'avènement d'une Algérie nouvelle.

Un processus démocratique fondé sur un socle constitutionnel incontestable et incontesté doit mettre fin à l'usurpation de la souveraineté populaire. Les patriotes, femmes et hommes, épris de justice et de liberté doivent préparer la naissance et le développement de la nouvelle république en combinant valeurs, principes et fondements de la démocratie avec notre référentiel mémoriel dont la lutte de libération nationale reste un exemple et l'élément constitutif de l'édification de l'Etat national souverain :

- Considérant que le pouvoir constituant revient au peuple et que le mot d'ordre du Mouvement national dès 1926 est l'indépendance de l'Algérie par l'élection d'une assemblée constituante souveraine ;

- Considérant que le Mouvement national, dans son programme de façon constante et par deux fois dans ses sigles – en 1944 (Amis du Manifeste et des libertés) et en 1946 avec le MTLD (Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques) – fait explicitement référence aux libertés ;

- Considérant que l'organisation du pays en six régions durant la lutte de libération nationale a permis d'atteindre l'objectif d'indépendance tout en cimentant l'unité nationale ;
- Considérant que l'Algérie ne peut rester en dehors de l'aspiration universelle à la démocratie ;
- Considérant que l'Algérie est tenue de respecter ses textes juridiques et les pactes internationaux auxquels elle a souscrit ;
- Considérant que les libertés et l'Etat de droit sont les meilleurs moyens de protection des plus faibles ;
- Considérant que l'égalité des droits, notamment entre l'homme et la femme et l'égalité de traitement entre les deux langues officielles – l'arabe et le tamazight – sont les garants du mieux vivre ensemble et de l'intégration nationale ;
- Considérant que la meilleure constitution est celle qui assure l'alternance, la protection des minorités politique, idéologique, religieuse, linguistique, culturelle ;
- Considérant que l'usage politique de la religion est source de violence. Proclamons, par le présent Manifeste pour l'Algérie nouvelle, la nécessité de refonder l'Etat pour l'avènement d'une nouvelle République, notamment par :
  - L'édification d'un Etat civil garantissant les libertés de culte, de conscience, d'opinion et la neutralité de l'armée et de l'administration ;
  - La construction de l'Etat démocratique et social assurant les droits et libertés, la justice sociale et l'égalité des chances ;
  - L'abandon de l'Etat centralisé, héritage du colonialisme, par la refondation d'un Etat unitaire régionalisé, à l'image des six ensembles stratégiques de la lutte de libération nationale pour garantir l'expression des diversités et l'intégration démocratique de la Nation.
  - L'inscription de l'Algérie dans l'espace naturel nord-africain par la matérialisation d'une dynamique d'union sur des bases citoyennes qui intègre la permanence du substrat amazigh ;
  - La mise en place de l'Etat de droit, condition sine qua non de l'indépendance de la justice et de l'égalité devant la Loi ;
  - La séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire comme fondement essentiel de la justice et de l'équilibre des pouvoirs luttant contre les abus et la corruption ;
  - La consécration de l'ensemble des libertés individuelles et garantissant l'effectivité de la citoyenneté ;
  - La promotion des droits de l'homme dans leur intégralité et universalité, instruments indispensables à la promotion de la dignité humaine et à l'exercice de la citoyenneté pleine et entière ;
  - La légitimité du suffrage universel, expression de la souveraineté populaire sur la base de la garantie des droits fondamentaux de toute(s) minorité(s) et de l'alternance au pouvoir ;
  - La consécration des droits sociaux, dont l'accès au travail, à la protection sociale, au logement, à l'éducation et à la santé sont le minimum vital d'une société solidaire et citoyenne.
  - Le choix du développement durable pour la préservation des ressources du pays et de l'environnement.

Déclarons agir en faveur d'un mouvement d'opinion pour la concrétisation, par des moyens pacifiques, des objectifs sus énoncés que nous soussignons. Notre Manifeste pour l'Algérie nouvelle entend inscrire ces aspirations et objectifs au cœur de la fondation et des pratiques de la nouvelle République.

Inscrits dans l'intérêt général et la paix civile, nous militons pour que ces principes, fondements et valeurs soient l'assise des institutions de la transition et de la Constituante.

Ne perdons pas de temps, signons et agissons ensemble !

## بيان من أجل الجزائر الجديدة Askani Lezzayer Tamaynut Manifeste pour l'Algérie Nouvelle

### بيان من أجل الجزائر الجديدة

تشهد الجزائر فترة استثنائية من تاريخها الحديث العهد. منذ الاستقلال لم يحدث أبداً أن هزت الوطن مثل هذه الطفرة البشرية عبر كل ربوعه. مظاهرات شعبية وسلمية تأتي نتيجة تراكم نضالات طويلة سابقة في مختلف المجالات، لتطالب اليوم من خلال رفضها للعهد الخامسة و أيّ تمديد لها بنهاية النظام القائم.

هذه المظاهرات تذكّرنا بالسعادة والتآخي والأمل الذي ساد في الأيام الأولى للاستقلال، فبعد دخول الجزائر إلى محافل السيادة الدولية تعبيراً عن استقلالها، طالب الشعب الجزائري بكل شرائحه بالحرية لممارسة إرادته. لذا يجب الشروع في وضع مسار شرعنة ديمقراطية يُبنى على أساس دستوري لا تشوبه شائبة ولا خلاف فيه، فالاستقلال والحرية مرتبطان ارتباطاً وثيقاً في مخيلنا الاجتماعي وذاكرتنا الجماعية.

بعد أكثر من نصف قرن من استعادة الاستقلال، فإن بناء "دولة ديمقراطية واجتماعية" في ضلّ "احترام الحريات الأساسية" المنصوص عليها في مؤتمر الصومام وبيان أول نوفمبر 1954 لم يتم. لقد ساهمت عدّة عناصر مجتمعة في تحويل الإرادة الشعبية وذلك بمصادرة الأدوات السياسية والقانونية لتقرير مصير للشعب الجزائري .

منذ نظام الحزب الواحد إلى فترة التعددية الحزبية، كانت دائماً السلطة القائمة مستولية على وسائل الدولة، فالإدارة والخزينة العمومية كما العدالة والأجهزة الأمنية، كلها تنصاع للتعليمات الفوقية. وهي تخضع لحتمية أوامر إدامة النظام، من خلال غلق الفضاء العام والتزوير الانتخابي. وهي التي تهيكّل الحياة المؤسساتية جاعلةً من الرّشوة والولاء محرك نظامٍ منغلِقٍ على نفسه. في غياب الفصل بين السلطات (التنفيذية والتشريعية والقضائية)، وغياب السلطات المضادة المؤسسية وغير الحكومية، وصل الفساد إلى مستويات غير مسبوقة وأصبح الإفلات من العقاب هو القاعدة وسادت القوة الغاشمة على قوة القانون. لكن هذا الوضع القائم ينهار يوماً بعد يوم تحت ضغط شعبيّ يُبشّر بجزائر جديدة. يجب أن يوضع حدٌ لاغتصاب السيادة الشعبية بمسار ديمقراطي قائم على قاعدة دستورية، مسارٌ مسلم به وغير قابل للجدل. يجب على الوطنيين الشغوفين للعدالة والحرية، نساء ورجالاً، الإعداد لولادة وتطور الجمهورية الثانية، وهذا بالجمع بين قيم الديمقراطية ومبادئها وأسسها وذاكرتنا المرجعية التي تبقى فيها ثورة التحرير الوطني العنصر المؤسس لبناء الدولة الوطنية ذات السيادة:

- باعتبار أن السلطة التأسيسية ملك للشعب، وأن شعار الحركة الوطنية منذ عام 1926 هو استقلال الجزائر عن طريق انتخاب جمعية تأسيسية ذات سيادة ؛

- باعتبار أن الحركة الوطنية، دائماً في برنامجها وشعاراتها، لمرتين: في عام 1944 (أحباب البيان والحريات) وفي عام 1946 (مع MTLD حركة انتصار الحريات الديمقراطية)، كانت تشير صراحة إلى الحريات ؛

- باعتبار أن تنظيم البلاد أثناء الكفاح من أجل التحرير الوطني في ست مناطق قد حقّق هدف الاستقلال مع تعزيز الوحدة الوطنية ؛  
- باعتبار أن الجزائر لا يمكن أن تبقى خارج الطموح العالمي للديمقراطية ؛

- باعتبار أن الجزائر ملزمة باحترام نصوصها القانونية والمعاهدات الدولية التي صادقت عليها ؛

- باعتبار أن دولة القانون والحريات هي أفضل وسيلة لحماية الضعفاء ؛

- باعتبار أن المساواة في الحقوق لاسيما بين الرجل والمرأة، والمساواة في المعاملة بين اللغتين الرسميتين (العربية والأمازيغية) هي الضامنة لأفضلية العيش المشترك والاندماج الوطني ؛
  - باعتبار أن أفضل دستور هو ذلك الذي يضمن التناوب وحماية الأقليات السياسية والأيدولوجية والدينية واللغوية والثقافية وغيرها...؛
  - باعتبار أن الاستغلال السياسي للدين هو مصدر للعنف. نُعلن عبر البيان من أجل جزائر الحريات هذا، ضرورة إعادة تأسيس الدولة للدخول في جمهورية جديدة لاسيما عن طريق:
  - بناء دولة مدنية تضمن حرية المعتقد، الضمير، الرأي، حياد الجيش والإدارة ؛
  - بناء دولة ديمقراطية واجتماعية تضمن الحقوق والحريات، العدالة الاجتماعية وتكافؤ الفرص ؛
  - التخلي عن الدولة المركزية التي تمثل الارث الاستعماري وإعادة تأسيس دولة موحدة قائمة على أقلية سياسية وإدارية بهدف تجسيد نقل الصلاحيات إلى الهيئات المحلية والإقليمية المنتخبة، وضمان التعبير عن التنوع المتعددة وترشيد دور وأداء الدولة؛
  - وضع الجزائر في الفضاء الطبيعي لشمال إفريقيا، من خلال تجسيد ديناميكية اتحاد مبنية على أساس مرجعيات مواطنيه والتي تدمج دوام القوام الأمازيغي ؛
  - إرساء دولة القانون كشرط ضروري لضمان استقلال القضاء والمساواة أمام القانون ؛
  - فصل السلطات التنفيذية والتشريعية والقضائية كعماد أساسي للعدالة وتوازن السلطات المحاربة للانتهاكات والفساد؛
  - تكريس كل الحريات الفردية والجماعية، وضمان المواطنة الفعلية ؛
  - تعزيز حقوق الإنسان في مجملها وعالميتها كأدوات لا يُستغنى عنها من أجل تعزيز كرامة الإنسان وممارسة المواطنة الكاملة ؛
  - شرعية الاقتراع العام، تعبيراً عن السيادة الشعبية على أساس ضمان الحقوق الأساسية لجميع الأقليات والتناوب على السلطة ؛
  - تكريس الحقوق الاجتماعية بما فيها الحق في العمل والحماية الاجتماعية والسكن والتعليم والصحة، التي تُعتبر الحد الحيوئ الأدي لمجتمع متضامن ومواطني ؛
  - اختيار التنمية المستدامة للحفاظ على موارد البلاد والبيئة.
- نحن المُمضون أدناه، نعلن أننا نعمل لصالح حركة رأي تسعى لتجسيد الأهداف السالفة الذكر والتي نؤيدها، بالوسائل السلمية. إن بياننا هذا من أجل الجزائر الجديدة سيجعل هذه الطموحات والأهداف جوهر تأسيس الجمهورية الجديدة وممارساتها.
- سعيًا من أجل المصلحة العامة والسلم المدني، سنناضل من أجل أن تكون هذه المبادئ والأسس والقيم أرضية للمرحلة الانتقالية والجمعية التأسيسية. هلمّ دون تضييع للوقت، لنوقع ولنعمل معاً !

## بيان من أجل الجزائر الجديدة

### Askan i Lezzayer Tamaynut

### Manifeste pour l'Algérie Nouvelle

#### Ameskan i Lezzayer tamaynut

Lezzayer ara tettidir tallit tamxaleft deg umezruy-is mezziyen. Seg wasmi i testaql ur d-kkirent tmesbaniyin deg-s am tigad n wass-a i d-yuyen adrar azayar ula d tiniri. Timesbaniyin-agi d amsenni n yiseggasen yezrin n waṭas n yimenṭiyen, d timesbaniyin tiṭerfanin i d-yekkren wer ccwal mgal asiṭzef n lmanda d tis semmus, byant ayelluy n unagraw iḥekmen ass-s.

D timesbaniyin i ay-d-yesmektan tumert, tdukli d usirem n wussan imezwura n timument. Asmi tekcem Lezzayer yer unnar n tmura tilellyin, testaql, agdud azzayri yessuter tilelli, ad yexdem ayen

yebya. Timunnent d tlelli mcuddent d yiwet deg temsugna tanmettit-nney akked ccfawa-nney tamazdayt.

Nnig n uzgen n lqern aya deffir timunnent, mazal ur d yuli “uwanek amagday ametti” s “uqader n tlellyin tigejdanin” s yes i d-tæeggen tyeṛyeṛt n wasif asemmam akked wulyu n umezwaru n wanber 1954. Aṭas n yiferdisen yettwaddsen i yekkin deg urṛam n lebyi aṛerfan s tririt di tḥerṛast n wallalen isertanen d yiyudam n ufraniman n ugdud azzayri.

Seg unhil n ukabar ayiwen yer ugtakabar, adabu yerra d lebda ttawilat n uwanek d ayla-s. Am tedbelt, am ugerruj azayez, am teydemt akked yiyallen n laman rsen-as yef wudem n ufus. Akken ma llan, terra-ten tmara ad siyezfen di lemer n unagraw s uqmaz n wawal d usetti n tefranin. D tagi iyef beddent tsuduyin, d anagraw iteddun s tijjal akked ih a sidi, d umdil yef yiman-is.

Seg wakken ulac beṭtu gar iduba -aselkam, amsudaf, ayedman- akked wulac n yimgaldabuyen imsuduyen tiweriwunakin, asgufsu eddant tilas, tuqqna n tiṭ d uæemmed i yimsixsṛen yuyal d imezgi, afud iziker yekka-d nnig n tin n usaḍuf.

Tilawt-a xlexlent tjemmar-is ddaw n lḥerṣ aṛerfan, d asfillet i Lezzayer tamaynut.

Ayref ilaq ad ad-d-tuyal tnaya i as-yettwakksen, d akala amagday ireṣṣan yef lṣas amendaw ara yehwun i medden irkelli, yef ur ttemgarraden ara. Anida yella uferfan, d argaz ney d tameṭṭut, iḥemmlen taydemt akked tlelli, yiwi-d fella-sen ad heyyin i tlalit d usnefli n tegduda tis snat s usdukel n wazalen d yimenzayen n tugdut akked iyibula-nney inecfuyen, iyibula ideg teṭṭef tegrawla tayelnawt aḥric meqqren, yerna d amedya, d aferdis yef ara yebnu uwanek ayelnaw anayan :

- Imi adabu amsali d ayla n ugdud, amussu ayelnaw yezga yessawal si 1926 yer timunnent n Lezzayer s ufran n tseqqamut tayelnawt tamsalit ;
- Imi amussu ayelnaw yezga i berdayen, ama di 1944 (Imeddukul n umeskan d tlellyin) ama di 1946 (Amussu i trennawt n tlellyin timagduyin), yessawal i tlellyin deg umahil-is akked tenselfas-is ;
- Imi tuddsa n tmurt di tegrawla tayelnawt ibedden yef sdis n temnaḍin tessawed yef timunnent n Lezzayer yerna tefka afud i tdukli tayelnawt ;
- Imi Lezzayer ur tezmir ad teqqim berṛa i tzitla tagraylant n tugdut ;
- Imi Lezzayer yiwi-d fella-s ad tqader idrisen iyudam d yirkiwal igraylanan yef tezmel ;
- Imi tilellyin akked uwanek n yiṣudaf d allalen yelhan nezzeh i useḥbiber yef wurhifen ;
- Imi d amgada n yizerfan, ladya gar urgaz d tmeṭṭut d tutlayin tunṣibin (tamaziyt d taerabt), ara idemnen tudert n lwaḥid d umyebal gar yizzayriyen ;
- Imi tamendawt yufraren d tin ara idemnen ambadel yef udabu, aseḥbiber yef tdersiyin tisertanin, tisanaktanin, tideyyanin, tsnilsiyin, tidelsanin, atg ;
- Imi aseqdec n ddin di tsertit d aybalu n tekriṭ ;

Ad d-næeggen deg umeskan i Lezzayer tamaynut agi dakken yiwi-d ad iciwed uwanek lebni akken ad d-tlal tegduda tamaynut, aya ad d-yili s :

- Lebni n uwanek ayaṛim ara idemnen tilelli n ddin, n tefrit, n turda akked trawsa n læesker akked tedbelt ;
- Lebni n uwanek amagdu, ametti ara idemnen izerfan d tlellyin, taydemt timettit d umgadi n tsulaf ;
- Tuḡḡit n uwanek amlemmas, tukkest n temharsa, s tulla n lebni n uwanek ayunan imsemneḍ am wasmi llant sdis n temnaḍin tistratigiyyin n tegrawla tayelnawt ;

akken ad neḍmen tikkin irkelli n yiḥercan irkelli n tsudest tayefant d umsemmed amagdu n tmurt ;

- Asrusu n Lezzayer deg ugni-yis agaman n Tefriqt n ugafa ara yuɣalen d tadukli yebnan ɣef tilawt taɣerfant d tgejdit n timmuzya ;
  - Asbeded n uwanek n yişudaf, akken ad tili teɣdemt d umgadi sdat n uşaduf ;
  - Beṭtu gar yiduba aselkam, amsuɣaf, aɣedman ad yili d Isas n teɣdemt akked umnekni n yiduba yekkaten mgal usukey d usgufsu ;
  - Tikci n yizerfan i yal yiwen d tal yiwet akked tyermanit n tidet ;
  - Tasmelt n lḥerma n umdan d tyermanit tummidit n tidet s tesmelt n yizerfan n umdan igraylanen akken ma llan ;
  - Tinzureft n tefrant tamatut ara d-yessenfalin timunnent n ugduɣ s uqader n yizerfan igejdanen n tdersin d umbiddel ɣef udabu ;
  - Tikci n yizerfan imettanen am lxedma, amesten ametti, tanezduyt, leqraya d udawi. D izerfan addayen n tmetti tamsetlat taɣermant ;
  - Afran n usnefli n lebda i useḥbiber ɣef tbayurin n tmurt akked twennaɣt ;
- Leqdic-agi-nney ad yili i umussu n turda i tiwɣin n yiswiyen-agi i d-yettubedren, iɣef nezmel, wer ccwal. Ameskan i Lezzayer tamaynut agi-nney yerra ad ilin yiswiyen d tziɣliwin-a d asalas alemmas n tegduda tamaynut akked tesnasin-is.
- Iswi-nney d lfayda tamatut s talwit taɣarimt, ad nnaɣeḥ i wakken ad ilin imenzayen d wazalen-agi d Isas n uɣeddi ar tallit tamaynut akked temsalit.
- Qbel ad aɣ-ifat lḥal, yyaw ad nezmel, ad nekkret akken !

Pour signer la pétition

**[www.manifeste-algerie-nouvelle.com](http://www.manifeste-algerie-nouvelle.com)**